

# Un centre commercial tout neuf redonne vie aux Avanchets

**VERNIER** Le cœur de la cité renaît enfin. Un retour en grâce pour ce quartier délaissé?

LAURENCE BÉZAGUET

«C'est superbe. Je n'aurais jamais imaginé quelque chose d'aussi réussi!» Adelina Ronchi vit aux Avanchets depuis bientôt trente ans et elle n'en revient pas de la résurrection de son centre commercial: «C'était sinistre et vraiment très déprimant; on revit.»

Comme on la comprend. Cela fait des années que les 6500 habitants des Avanchets observent avec tristesse le déclin du cœur de leur cité. Imprimeur,

naturopathe, esthéticienne, cordonnier, agent de voyages, mais aussi boucher, charcutier, épicer italien, boulanger, kiosquier et finalement Denner en 2006, tous ont fini par mettre la clé sous le paillason... déprimés par la lente agonie des lieux. Résultat: le centre commercial s'est mué en un désert peu sécurisant.

«On avait presque peur de traverser ce long couloir vide, sale et sombre», ne cache pas Adelina (photos: Laurent Guiraud).

## Lifting spectaculaire

«Une bande de jeunes a profité de cet endroit fantôme pour établir son quartier général et faire du deal», déplore un habitant, redevenu à présent optimiste grâce aux transformations en cours. Du rouge, du

jaune, une touche métallique, un carrelage qu'on confondrait presque avec du parquet, tout a été pensé pour transmettre de la chaleur au centre. Visiblement apprécié de tous, ce lifting spectaculaire est l'œuvre du bureau d'architectes Processus Immobilier, mandaté par le propriétaire des murs, le zurichois HIG Immobilien Anlage Stiftung. Une réussite esthétique qui valorise l'image des Avanchets, si souvent décriée. «Super, on dirait un Praille miniature. On aime déjà notre centre», s'emballe un groupe d'ados pas peu fiers de leur futur lieu de rencontre.

Le conseiller administratif de Vernier Thierry Apothéloz estime que l'ouverture de la bibliothèque et de la ludothèque a déjà «donné du caractère» à cette importante transformation qui va favoriser les échanges et renforcer le lien social:

«Les gens ont le sentiment d'avoir enfin été entendus. Une nouvelle dynamique est en train de se créer dans la cité.»

## «On revient de loin»

Chantal Yerly partage l'enthousiasme général, et la populaire couturière mérite tout particulièrement cette belle renaissance... elle qui a tant lutté contre la mort des commerces dans le quartier. Car la tenace Chantal a toujours refusé d'abdiquer. Tout comme, d'ailleurs, la brasserie, la pharmacie et le salon de coiffure. «On se sentait toutefois un peu esulé. On revient de loin, se félicite la dernière véritable artisane des Avanchets, ravie de sa nouvelle arcade. Je me rends compte aujourd'hui que j'ai travaillé dans un cagibi pendant vingt ans.»

Il est vrai que le centre manquait cruellement de lumière et

ne cessait de se dégrader. Arrivée au début des années 70 aux Avanchets, Chantal Salzmann, venue découvrir le nouveau cœur flambant neuf de la



cité avec trois de ses petits-enfants, se déclare, elle aussi, séduite par ce «vrai succès visuel». Reste à voir à l'usage: «J'espère à l'avenir trouver de la convivialité et pouvoir faire mes petites emplettes sur place.»

## La fin d'Avanch'Epicierie?

Mais il faudra encore un peu patienter avant l'inauguration d'Aldi, ce magasin de proximité tant désiré depuis le départ de Denner: le discounter allemand devrait investir le centre d'ici à l'été. «Aldi correspond exactement aux moyens de la population locale et en plus ils ont de bons produits», relève Thomas

Bläsi, responsable de la pharmacie. Un vrai potentiel qui va, selon lui, tout changer: «La semaine, les gens s'approvisionneront dans le quartier. Le samedi, ils iront faire leur tour hebdomadaire à Balaxert. Un renouveau qui va aussi transformer l'activité de la pharmacie.»

Cette revitalisation s'annonce tout particulièrement précieuse pour les personnes âgées. «Les commerces de proximité facilitent les déplacements et sont bons pour le moral», témoigne une aînée.

Pour combler le vide, les autorités verniolanes avaient mis sur pied, il y a un an, une épicerie volante de dépannage provisoire. Les ados du quartier ne devraient ainsi bientôt plus avoir besoin d'aller remplir les frigos des seniors.

